

Ce samedi 2 février, à 87 ans, madame Audin est partie. Avec ces témoins disparus, c'est une partie de l'histoire qui s'éteint.

Je dis respectueusement "madame". Nous avons un lien ancien. Mes parents l'appelaient Josette, mon père parlait de Maurice au présent, comme si leur amitié lycéenne n'avait pas connu sa disparition. Enfants, mon frère et moi avons joué avec leurs enfants Pierre et Michelle, pas encore les mathématicien.ne.s que l'on connaît. Michelle s'est maintenant reconvertie dans l'écriture historique, avec un beau talent. En mars dernier, avec 3 générations de ma famille, nous l'avons d'ailleurs trouvé comme chez elle à Bures, pour l'hommage organisé par les communistes de la vallée, pour toutes les victimes de la guerre d'Algérie. A la dernière fête de l'Huma, j'ai eu l'immense bonheur de passer un instant avec madame Audin. Le député de la circonscription devait participer à un hommage, lui qui continue à faire vivre la mémoire de Maurice Audin, notamment par sa participation au prix mathématique mémoriel. Il était légèrement en retard, je suis parti à sa rencontre et l'ai accompagné vers les coulisses. Et c'est en "amis de la famille" que nous avons entouré madame Audin.

L'inauguration de la place Maurice Audin restera un moment d'intense émotion ...

61 ans après sa disparition, l'état a accepté de reconnaître sa responsabilité dans l'arrestation, la torture et l'assassinat de Maurice Audin. Actuellement, ceux qui gouvernaient, et leurs méthodes coloniales, sont connus, et avec eux ceux qui ont donné des ordres de torture, ceux qui ont commandé les tortionnaires, le sont aussi. Il reste un mince espoir de connaître réellement les noms des acteurs directs. Ce n'est pas pour les accuser, le temps a fait son œuvre. Mais il faut pouvoir répondre aux questions posées. Il faut savoir ce qu'est devenu le corps de Maurice Audin, pour refermer la plaie ouverte de cette famille, et symboliquement, celle des autres familles de disparus, quels que soient leurs bourreaux.

En ces temps où être anticolonialiste est de nouveau considéré comme être anti-républicain, où les valeurs portées par ce combat, sont attaquées sans vergogne par des revanchards au nom d'un racisme anti-blanc forgé de toutes pièces, il est important de rendre hommage à madame Audin, infatigable dans sa recherche de vérité et de justice.

J'associe dans mes pensées, celles et ceux qui ont œuvré à cette quête de vérité, notamment les écrivains, historiens, particulièrement le palaisien Henri Alleg, et les "comités Audin".

François

[photo FG, sans droit. Prise dans les coulisses de la fête de l'Huma]

